

La Réplique

OCCUPONS! LES 99 % S'EXPRIMENT

FOCUS : UN CONGRÈS
CARBONEUTRE
ET PLUS

Isabelle Doyon :
à 32 ans, elle est de la
nouvelle génération
de syndicalistes

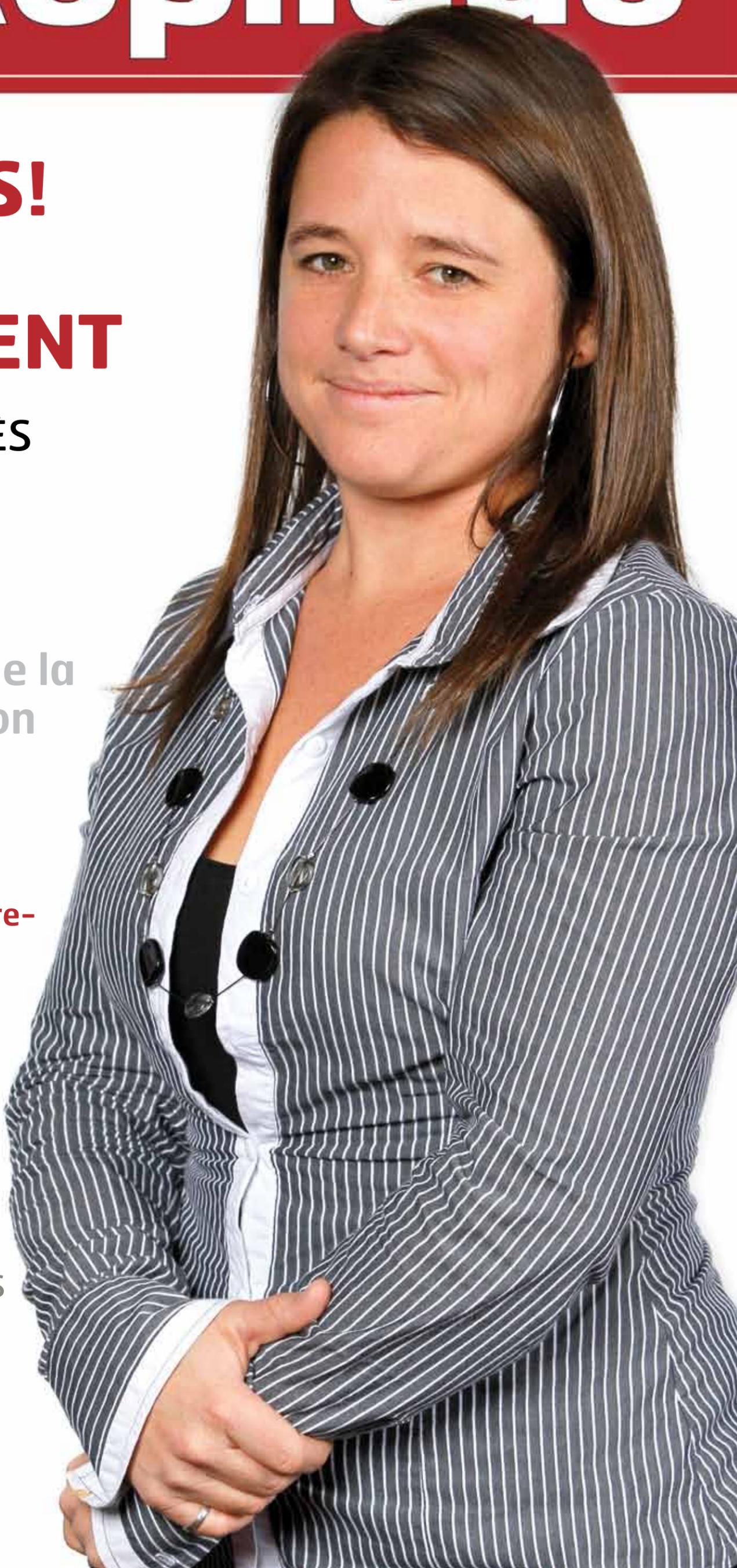
Les délégués au congrès
national du SCFP votent
pour un nouveau secrétaire-
trésorier national

Stephen Lewis :

« Je vois un syndicat
puissant avec des militants
puissants. Ensemble, vous
ne serez pas intimidés. »

 #CUPE2011

LES DÉLÉGUÉS AU CONGRÈS
PROVOQUENT UNE CYBER-
TEMPÊTE!



« C'est un mouvement nécessaire et légitime, l'expression d'une colère. »

Alexandre Boulerice, NPD MP Rosemont—La -Petite-Patrie



DE CONSEILLER DU SCFP À UNE RECRUE-ÉTOILE DU NPD

Alexandre Boulerice, 38 ans, est le nouveau député NPD de Rosemont—La-Petite-Patrie, au cœur de Montréal. Il est tout à la fois un instigateur de la « vague orange », une recrue-étoile du NPD au Québec... et un pur produit du SCFP. Il a été trésorier du SCFP 687 (TVA Montréal), puis conseiller syndical aux communications au bureau de Montréal du SCFP de 2002 à 2011. La Réplique lui a demandé d'esquisser quatre événements-clés de ses six premiers mois comme député.

La lutte des travailleurs de Postes Canada

« À la fin du mois de juin, nous avons siégé jour et nuit, pendant 58 heures, pour tenter de bloquer l'adoption de la loi spéciale des conservateurs contre les travailleurs des postes. Cette loi n'a aucun sens : le gouvernement fédéral a forcé le retour au travail dans un lock-out d'une société de la Couronne. En réalité, c'était une façon pour Harper de



Le député de Rosemont—La-Petite-Patrie, Alexandre Boulerice, prend la parole à la Chambre des communes.

dire: on va attaquer les travailleurs, les conditions de travail et leurs droits. »

La mort de Jack Layton

« Ce fut un dur coup, une perte immense pour le mouvement progressiste et pour tous les citoyens. J'en retiens la lettre écrite par Jack, 48 heures avant sa mort, son héritage politique, que Stephen Lewis a qualifié de « nouveau manifeste de la social-démocratie ». C'est un texte généreux et beau, il faut

le garder en poche et se le remémorer le plus souvent possible. »

Occupons Montréal

« Jusqu'à maintenant, je me suis rendu au site trois fois pour manifester mon appui. C'est un mouvement nécessaire et légitime, l'expression d'une colère qui me touche et qui rejoint mes valeurs et mes principes. C'est inacceptable de vivre dans un monde avec à la fois autant de richesses et autant d'inégalités. »

Le scandale du Fonds d'infrastructure du G8

« En gros, Tony Clement s'est servi des fonds publics pour donner des cadeaux à ses amis dans son comté. Il a créé une caisse occulte de 50 millions de dollars. C'est le plus gros scandale en politique fédérale depuis celui des commandites. Le même Tony Clement sera responsable de sabrer 11 milliards en trois ans dans nos services publics... »

■ Sébastien Goulet

TRIBUNE LIBRE

OCCUPONS-NOUS DE NOS AFFAIRES!

J'ai participé à la manifestation « Occupons Vancouver » pendant quelques heures samedi. Il y avait des gens de tous les horizons de la société, des bébés aux personnes âgées, des chics aux moins chics, des naïfs aux militants chevronnés.

Les commentaires ont été nombreux sur les manifestations « Occupons » organisées partout dans le monde. Peu importe qu'une personne parle des multinationales et des banques, ou de services de garde universels et de droits de scolarité abordables. Tout cela revient à une chose : L'ARGENT. En avoir ou pas. Les gens que nous élisons sont censés défendre nos intérêts, tous nos intérêts.

L'un des intervenants a dit : « Ce n'est pas nous qui fonctionnons mal, c'est le système. Tant que nous ne nous tiendrons pas debout et que nous ne manifesterons pas pour changer ce système, il continuera de mal fonctionner. »

J'espère que le mouvement continuera. J'espère que les gens s'éveilleront à de nouvelles possibilités.

Cindy Birch
Secrétaire archiviste
Section locale 403 du SCFP
Langley, C.-B.

Note de la rédaction :
Cette lettre a été résumée.

LA PUBLICATION TRIMESTRIELLE DU SCFP HIVER 2012

La Réplique

ISSN imprimé 1920-2857
ISSN en ligne 1920-2865

La Réplique est publiée par le Syndicat canadien de la fonction publique. Adressez toutes lettres à la rédaction à :

SCFP-Communications
1375, boul. Saint-Laurent
Ottawa, ON, K1G 0Z7
Téléphone : 613-237-1590
Télécopieur : 613-237-5508

Convention Poste-publications
Numéro 40005741

Retourner les envois canadiens non distribuables à :
SCFP-Communications
1375, boul. Saint-Laurent
Ottawa, ON, K1G 0Z7

Visitez le site Web du SCFP à scfp.ca ou communiquez avec nous à cupemail@cupe.ca

Rédactrice en chef Catherine Louli
Rédactrice au congrès national Karin Jordan

Directrice des communications Heather Fraser
Graphiste Jocelyn Renaud

Adjointes à la rédaction Hélène Bélanger • Manon Lajoie.

Collaborateurs Colleen Reynolds • Clay Suddaby • Dan Gawthrop • Greg Taylor • James Chai • Janet Szliske • John McCracken • Mike Old • Pierre Ducasse •

Sébastien Goulet • Robert Bellerose
Robert Lamoureux • Toby Sanger • Wes Payne.

SYNDICAT CANADIEN DE LA FONCTION PUBLIQUE
CONSEIL EXÉCUTIF NATIONAL

Président national Paul Moist
Secrétaire-trésorier national Charles Fleury

Vice-présidences générales
Daniel Légère • Lucie Levasseur • Fred Hahn • Tom Graham • Barry O'Neill

Vice-présidences régionales

Wayne Lucas / Terre-Neuve-et-Labrador • Danny Cavanagh / Nouvelle-Écosse • Sandy Harding / Nouveau-Brunswick • Lori MacKay / Île-du-Prince-Édouard • Denis Bolduc / Québec • Nathalie Stringer / Québec • Candace Rennick / Ontario • Michael Hurley / Ontario • Henri Giroux / Nord de l'Ontario • Mike Davidson / Manitoba • Judy Henley / Saskatchewan • Marle Roberts / Alberta • Mark Hancock / Colombie-Britannique • Ken Robinson / Colombie-Britannique

Vice-présidences de la diversité
Brian Barron • Yolanda McClean

Imprimé par une entreprise syndiquée sur du papier recyclé à 50 % contenant 30% de matières recyclées après consommation, et libre de chlore élémentaire, certifié par le Forest Stewardship Council.



Profil d'une déléguée

À 32 ans, Isabelle Doyon est de la nouvelle génération de syndicalistes.

« Quand j'ai commencé à m'occuper d'affaires syndicales, je n'étais qu'une employée temporaire et en plus j'occupais un poste qui pouvait être aboli. Je devais être un peu insouciant », admet-elle aujourd'hui tout en disant ne rien regretter.

« On cherchait quelqu'un du côté syndical pour siéger au comité d'évaluation des emplois, explique-t-elle. Ce comité conjoint, patronal-syndical, s'occupe des demandes d'évaluation d'emploi soumises par les employés. Ce travail représente environ sept ou huit réunions par année. Mais pour faire partie du comité, il fallait nécessairement être délégué syndical. »

C'est ainsi que, par le biais de l'évaluation des emplois, Isabelle Doyon a fait ses premières armes syndicales. En devenant déléguée à

la fin de l'année 2006, sa première tâche a été de suivre les formations (en évaluation des emplois) données par les spécialistes du SCFP. À l'évidence, elle en a gardé un agréable souvenir.

« De fil en aiguille, j'ai accepté d'autres responsabilités au sein du syndicat, comme la rédaction d'articles pour notre journal et le site Web. Cela m'a permis de beaucoup mieux connaître mon environnement de

travail et de compléter mon apprentissage syndical. »

Mais qu'est-ce qui fait courir Isabelle Doyon? Pourquoi ce besoin de s'occuper de ses semblables? « Je viens d'une famille modeste, précise-t-elle. Mon père est magasinier et ma mère pressière. Les deux m'ont inculqué de solides valeurs. Mon père a toujours fait du bénévolat. Par exemple, à l'occasion des paniers de Noël, je l'accompagnais toujours. Ma mère, m'a appris l'importance du travail quand j'étais adolescente. Tout vient de là, je crois. »

Aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années, dit-on parfois. Cet adage s'applique aussi dans le monde syndical. En mai 2011, Isabelle Doyon était élue présidente de la section locale 675 du SCFP par acclamation.

■ Robert Bellerose



Judy Darcy candidate aux élections provinciales en C.-B.

Judy Darcy se présentera sous la bannière du NPD à New Westminster aux élections de mai 2013, en Colombie-Britannique.

M^{me} Darcy a été présidente nationale du SCFP pendant 12 ans. Depuis 2005, elle occupe le poste de secrétaire et agente d'affaires du Syndicat des employés d'hôpitaux. À ce titre, elle a dirigé les négociations au nom des travailleuses et travailleurs de la santé, dans la foulée d'une décision historique de la Cour suprême qui avait jugé que la loi 29 avait violé leur droit à la libre négociation collective, protégé par la Charte.

Judy Darcy joue aussi un rôle actif au NPD depuis plus de 27 ans – elle a fait du porte-à-porte dans d'innombrables campagnes, a été candidate fédérale et membre de l'exécutif d'un comté, de l'exécutif fédéral et du Comité de planification électorale, et agit à titre d'analyste à la télévision nationale pour le NPD.

Comme dirigeante syndicale, elle a été cofondatrice d'Eaux aguets, elle a mené avec succès de nombreuses campagnes en faveur des soins de santé publics, de l'éducation publique et de l'énergie publique. Elle a joué un rôle de premier plan dans la lutte contre la discrimination à l'égard des femmes, des Néo-Canadiens et des personnes de couleur et a remporté une cause marquante qui a mis fin aux inégalités imposées aux couples de même sexe.

« J'ai consacré toute ma vie à lutter pour les travailleuses et les travailleurs, à dénoncer les inégalités sociales et à défendre les services publics », a déclaré Judy Darcy.

« Je suis très honorée de poursuivre ce travail dans l'arène politique au nom du NPD de New Westminster, une communauté très spéciale à laquelle je suis fière d'appartenir. »

■ Mike Old



PRÉSIDENT NATIONAL PAUL MOIST

Message de Paul Moist pour la nouvelle année

A bien des égards, 2011 a été une année difficile. Entre autres, l'élection d'un gouvernement conservateur majoritaire a obligé le SCFP et l'ensemble du mouvement syndical à se mettre sur le pied de guerre.

En peu de temps, nos confrères et consœurs du STTP et des TCA ont goûté à l'antisyndicalisme primaire des conservateurs de Stephen Harper. Puis, c'est le SCFP qui est devenu leur cible de choix lorsque les droits de nos agents de bord chez Air Canada ont été foulés aux pieds.



■ Suivez Paul Moist sur Twitter

Des attaques contre les syndicats à peine déguisées derrière des projets de loi privés, la lenteur délibérée de réformes pourtant urgentes à nos régimes de retraite publics, l'imposition de mesures « d'austérité » aux travailleurs canadiens en même temps que l'octroi de nouvelles baisses d'impôts aux entreprises : 2011 n'a vraiment pas épargné le SCFP.

Et, à l'aube de la nouvelle année, les défis ne diminuent pas, peu s'en faut.

Beaucoup de nos confrères et consœurs du SCFP ont amorcé de difficiles négociations, ou le feront bientôt. Et ce climat difficile est créé par le cadre idéologique des conservateurs de Stephen Harper et de leurs alliés de certains gouvernements provinciaux et municipaux.

Les membres du SCFP de tout le pays – des plus grandes villes aux plus petits villages – se font dire aux tables de négociation que c'est à eux qu'il incombe de supporter les gels de salaire, la diminution des avantages sociaux et le démantèlement des régimes de retraite.

Cette situation est tout simplement inacceptable. Nos membres offrent des services de qualité sur lesquels comptent tous les Canadiens et ils n'ont pas à accepter la responsabilité d'une crise économique qu'ils n'ont pas provoquée.

Devant de tels défis, il ne faut jamais oublier que c'est lorsque nous sommes unis que nous sommes le plus forts. Que ce soit aux comités de négociation, dans les sections locales, dans les régions ou dans l'ensemble du syndicat, notre solidarité est notre atout le plus précieux.

L'un des volets de la solidarité est le partage d'information. Cette année, nous tiendrons une conférence nationale sur les négociations où nous pourrons mettre ce partage en pratique. À chacun des congrès de division de 2012, j'animerai aussi un petit déjeuner de travail où nous nous regrouperons pour discuter des problèmes économiques de nos membres.

De tels rassemblements et rencontres offrent l'occasion d'échanger des idées, d'approfondir notre compréhension des enjeux et d'élaborer des stratégies pour riposter aux mesures d'austérité et défendre nos membres et les services publics qu'ils fournissent.

L'année qui vient nous réserve sans doute de nombreux nouveaux défis. Mais si l'on se fie au dernier congrès national, nous sommes prêts à travailler ensemble – les uns avec les autres et avec nos confrères et consœurs des autres syndicats, nos alliés et notre parti – afin que 2012 soit une bonne année pour les 615 000 membres du plus grand syndicat au Canada.

■ PAUL MOIST EN LIGNE twitter.com/CUPENatPres

FOCUS :

ÉDITION DU CONGRÈS



FAIRE DU CHANGEMENT SOCIAL UNE RÉALITÉ : LES GAGNANTS DES PRIX DU CONGRÈS 2011 DU SCFP

Le changement social a besoin de batailleurs convaincus pour se concrétiser. Ces champions du changement pour le mieux militant pour transformer notre quotidien, notre travail et notre perception de soi et d'autrui.

Au congrès national 2011 du SCFP à Vancouver, les congressistes ont rendu hommage à quatre champions du SCFP qui travaillent sans relâche à apporter des changements qui aident nos membres dans leur milieu de travail et de vie. Voici nos quatre gagnants nationaux :

Terry Bennett, fier membre de la section locale 569 à St. John's (Terre-Neuve-



Terry Bennett, récipiendaire du prix de l'alphabétisation.

et-Labrador), a remporté le Prix national d'alphabétisation. Notre confrère Terry a contribué à l'élaboration de son programme de littératie au travail, en plus de réussir son test d'équivalence d'études secondaires et de se présenter aux élections municipales de St. John's en 2009.

Lynn Chassé a dédié son Prix Grace-Hartman « à la mémoire des proches perdus aux mains de la violence ». M^{me} Chassé, dont



Lynn Chassé, gagnante du prix Grace-Hartman.

la mère a été assassinée en 2000 par son ex-petit ami, est la force vitale derrière le Shoe Memorial, activité annuelle qui se tient à Kamloops (C.-B.) depuis 2008.

Gary Orsten, militant albertain en santé-sécurité depuis plus de 37 ans, est le récipiendaire du Prix national de santé-sécurité. Il a contribué à l'amélioration du code de santé-sécurité de l'Alberta, en plus de participer à la fondation



Gary Orsten, qui s'est mérité le prix en santé-sécurité.

de l'Association albertaine de sécurité municipale (Alberta Municipal Safety Association).

On a décerné le Prix national de militantisme pour les droits des personnes ayant un handicap à Richard Sherring, à titre posthume. Richard militait au sein de la section locale 998, au Manitoba. Il œuvrait pour sensibiliser la population aux droits des personnes ayant un handicap et à d'autres causes de



M. et M^{me} Sherring acceptent le prix pour le militantisme en faveur des personnes ayant un handicap au nom de leur fils décédé, Richard Sherring.

justice sociale, par le biais de vidéos primées et d'outils novateurs. Malheureusement, Richard nous a quittés plus tôt cette année. Au cours d'une cérémonie touchante, ses parents, Cheryl et Bob Sherring, ont accepté ce prix en son nom.

■ James Chai

GAGNANTS DES PRIX DES COMMUNICATIONS

La solidarité syndicale repose sur de bonnes communications. Les communicateurs des sections locales du SCFP dévouent de nombreuses heures de bénévolat à l'information de nos membres. Cette année, nous avons remis 15 Prix des communications devant le congrès national, pour souligner le travail de ces personnes. Vous trouverez la liste des récipiendaires au SCFP.CA/PRIX-COMM.

■ Wes Payne

LE NOUVEAU MILITANTISME SOCIAL : LES MEMBRES DU SCFP LUTTENT PLUS

Au congrès national de cette année, les téléphones intelligents, ordinateurs portables et iPads étaient partout et les délégués échangeaient de l'information, des commentaires et des images qui se sont propagés partout au pays et dans le monde entier!

La semaine du congrès a été la plus occupée de toute l'histoire du SCFP en ce qui a trait à la transmission de données et des centaines de personnes ont eu recours au Guide sur les médias sociaux. Des milliers de photos du congrès ont été partagées sur Facebook et le mot clé #CUPE2011 a été utilisé pour plus de 3 500 tweets.

Des douzaines de personnes en Birmanie ont affiché des commentaires sur Facebook et partagé nos photos des militants birmans Aie Son et Aung Naing Soe, conférenciers invités au forum sur la justice sociale.

Les membres du SCFP sont passés à l'action, par l'entremise des médias sociaux, et ont envoyé des messages de solidarité et d'appui au mouvement Occupy Vancouver et aux membres en grève de l'Université de Sherbrooke.



En investissant environ 63 000 \$, le SCFP a appuyé le projet de modernisation des logements sociaux de CarbonZero.

LES MILITANTS PRODÉMOCRATIE BIRMANS GAGNENT DES APPUIS ET ÉTENDENT LEUR RÉSEAU



Les militants birmans Aie Son et Aung Naing saluent les délégués du SCFP.

Les militants prodémocratie birmans Aung Naing Soe et Aie Son ont fait forte impression lors de leur apparition spéciale au congrès national du SCFP.

Les participants ont appris en quoi le militantisme de ces deux jeunes expatriés birmans a fait une différence, même si un mouvement de type « printemps arabe » ou « Occupons » est presque impensable en Birmanie (aussi appelée Myanmar). Le pays termine sa cinquantième année sous dictature militaire.

Aung Naing, 32 ans, est secrétaire général du Forum

jeunesse des nationalités, une organisation-cadre jeunesse et multiethnique qui représente 13 groupes et 11 ethnies en Birmanie. Aie Son, 31 ans, est présidente et directrice adjointe de l'Organisation progressiste de la jeunesse mon. Ces deux organismes sont basés en Thaïlande, d'où ils fournissent de la formation, entre autres sur les droits de la personne et les médias, aux populations ethniques birmanes près de la frontière.

Au Forum sur la justice mondiale, Aie Son a raconté la censure médiatique en Birmanie. La comparaison

avec les ressources militantes en Amérique du Nord est frappante.

« Sans accès à Internet, pas d'accès à Facebook ou Twitter, a-t-elle dit. C'est pourquoi votre appui est important. »

Aung Naing s'est adressé au Forum jeunesse, où il a encouragé les participants à remplir des cartes postales réclamant du gouvernement birman qu'il libère 2 000 prisonniers politiques.

Pour signer cette carte postale, visitez le : SCFP.CA/JUSTICE-MONDIALE/PARTICIPEZ-A-LA-CAMPAGNE-POUR-LIBERER.

■ Dan Gawthrop

UN CONGRÈS DU SCFP CARBONEUTRE

Le 25^e congrès national de Vancouver a été le tout premier congrès carboneutre du SCFP. Le syndicat a compensé les émissions de carbone liées au congrès par un investissement dans la modernisation de logements sociaux.

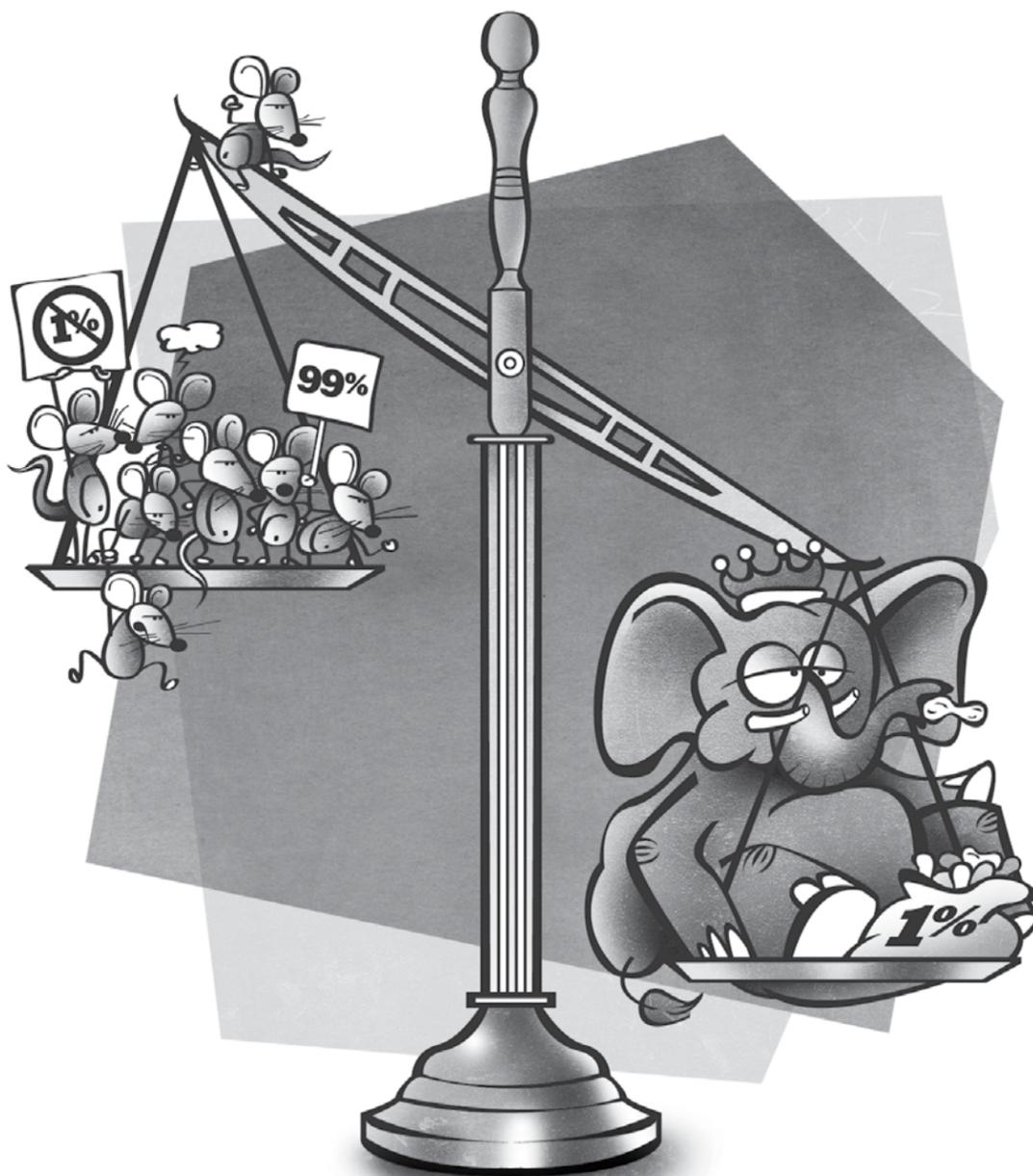
C'est inévitable : la tenue d'un grand événement, comme un congrès national, dans un pays de la taille du Canada génère une quantité importante de gaz à effet de serre qui ont un impact sur notre planète. En tenant compte des déplacements, de la consommation énergétique et de l'impression, notre congrès national a généré 3 061 tonnes d'émissions de carbone.

Pour compenser cette empreinte écologique, le SCFP s'est associé à CarbonZero, un chef de file dans la conception et la mise en œuvre de stratégies de réduction des émissions de carbone. « En investissant environ 63 000 \$, le SCFP a appuyé le projet de modernisation des logements sociaux de CarbonZero, a expliqué Charles Fleury, notre tout nouveau secrétaire-trésorier. Ce projet rénovera des logements sociaux à Montréal, pour en améliorer l'isolation, les fenêtres et les appareils de chauffage. »

L'Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM) assure la mise en œuvre du projet. Ses travailleurs sont des membres de la section locale 429 (le Syndicat des fonctionnaires municipaux de Montréal ou SFMM).

■ Pierre Ducasse

Têtes-à-têtes!



« L'importance du mouvement syndical dans le NPD ne m'a jamais dérangé. Étendez votre rôle et ne vous en faites pas tant avec ça. »

— Stephen Lewis

SELON STEPHEN LEWIS, LE SCFP EST « UN FOYER DE MILITANTISME »

Stephen Lewis, un des plus grands orateurs issus du Canada anglais, a eu droit à une ovation des congressistes, avec son cri de ralliement contre ce qu'il appelle la « passivité criminelle » à travers le monde.

Lewis est surtout connu pour sa lutte contre l'épidémie de VIH-sida en Afrique, au sein des Nations unies. Il trouve « fantastique » la somme de 250 000 \$ qu'ont remis le SCFP, ses sections locales et leurs

membres à sa Fondation Stephen Lewis WWW.STEPHENLEWISFOUNDATION.ORG/.

En parlant des récentes attaques du gouvernement Harper contre la négociation collective libre, il a lancé cette question : « Peut-on imaginer plus obscène qu'une attaque indéfendable contre les syndicats et les travailleurs, de la part du gouvernement actuel, et tout cela aux frais des travailleurs? »

Lewis a accusé Stephen Harper d'être « déterminé à transformer le paysage des valeurs canadiennes au point de le rendre méconnaissable. »

À propos du rôle des syndicats au sein du NPD, il a été clair : « L'importance du mouvement syndical dans le NPD ne m'a jamais dérangé. Étendez votre rôle et ne vous en faites pas tant avec ça », a-t-il conseillé.

En offrant des fleurs au Comité de justice mondiale pour son travail sur les enjeux des femmes, Lewis a avancé « [qu']il n'y a aucune lutte plus importante sur notre planète que celle pour l'égalité entre les sexes. »

« Le SCFP tend sa main au reste du monde comme nul autre syndicat ne le fait, qu'il s'agisse du printemps arabe ou de la lutte pour le droit à l'eau potable. »

■ John McCracken



Stephen Lewis s'adresse aux délégués du SCFP.

Un plan détaillé pour l'avenir : Les congressistes renforcent les orientations stratégiques 2011-2013

Les participants au Congrès national du SCFP à Vancouver ont adopté le document d'orientation stratégique 2011-2013, après l'avoir raffiné à coups de débats, de suggestions et de commentaires en plénière.

Lisez-le ici :

SCFP.CA/CONGRES-NATIONAL/ORIENTATION-STRATEGIQUE-2011-2013.

Ce document répond à l'assaut contre le secteur public et la classe ouvrière. Il traduit l'effet de la crise financière et du ralentissement économique mondiaux sur la vie de nos membres. Ces derniers ont d'ailleurs renforcé les orientations stratégiques en mettant plus d'emphasis sur les liens entre nos propres luttes et ce qui se déroule au Wisconsin, le mouvement mondial Occupons et les tribulations européennes. Les congressistes ont souligné que : « le système capitaliste montre de sérieux signes d'échec; plus que jamais, il ne répond pas aux besoins des pauvres, des marginaux et des 99 pour cent. » Nous intégrerons à notre travail d'éducation une analyse des classes selon la race, le sexe, l'orientation sexuelle, le handicap et le statut d'autochtone.

Le plan appelle le syndicat à investir dans des bases de données, des stratégies utilisant les réseaux sociaux, des outils éducatifs et la croissance de la solidarité. On prévoit pour l'automne 2012 ou le début de 2013 un grand congrès sur la négociation qui se concentrera sur les salaires, les avantages sociaux, les retraites, la santé-sécurité et la sécurité d'emploi.

« le système capitaliste montre de sérieux signes d'échec; plus que jamais, il ne répond pas aux besoins des pauvres, des marginaux et des 99 pour cent. »

Les membres ont renforcé des stratégies visant à augmenter la densité syndicale, à renforcer notre base de délégués et à accroître notre capacité organisationnelle. Le SCFP continuera à accroître la solidarité au sein des syndicats du secteur public, en plus de tisser des liens stratégiques avec les syndicats du secteur privé. Il aidera les sections locales à bâtir des coalitions et à tisser des liens avec la communauté.

■ Robert Lamoureux

LES PARTICIPANTS AU CONGRÈS 2011 DU SCFP APPUIENT « OCCUPONS »

Au milieu d'un congrès chargé et productif, plus d'un millier de congressistes ont consacré leur pause du midi à participer à une manifestation en appui au mouvement mondial « Occupons ».

On a pu y entendre des discours de membres et de dirigeants du SCFP, ainsi que des représentants d'Occupons Vancouver, qui ont remercié les congressistes pour leur appui.

Le président national du SCFP, Paul Moist, a invité les congressistes et les membres du syndicat à appuyer le mouvement

Occupons dans leurs collectivités. « Le courage et la passion des participants à ce mouvement m'impressionnent beaucoup, a-t-il déclaré. Leur engagement envers une société plus juste et plus équitable rejoint tout à fait les valeurs du SCFP et de ses membres. »

M. Moist a affirmé que le gouvernement et les grandes compagnies – autrement dit le « un pour cent » – risquent gros en tendant la sourde oreille au mouvement Occupons.

Barry O'Neill, vice-président général du SCFP,

a dévoilé la nouvelle remorque communautaire du SCFP-C.-B., faite entièrement avec des composantes et matériaux canadiens ou nord-américains. Il a affirmé qu'on pourrait aider à réduire l'écart entre les riches et les pauvres en revenant aux économies locales.

« Le courage dont font preuve nos confrères et conseillers du mouvement Occupons est inspirant, a dit

M. O'Neill. Nous devons tout faire pour les appuyer. Mais il faut aussi s'assurer de ne pas laisser se perdre le momentum qu'a créé le mouvement. Il faut traduire nos idées et notre passion en actions concrètes. Le SCFP accompagnera les militants et les défenseurs dans la création du genre de société que nous souhaitons à nos enfants et à nos petits-enfants. »

À la fin de la manifestation, plus de 500 congressistes se sont rendus spontanément au campement d'Occupons Vancouver, à la Vancouver Art Gallery, pour témoigner leur appui en personne.

Regardez la vidéo au SCFP.CA/CONGRES-NATIONAL/LE-POUVOIR-DU-PEUPLE-LE-SCFP-APPUIE.

■ Clay Suddaby



Les délégués du SCFP en route vers le campement d'Occupons Vancouver.

« Même les organismes pro-entreprise, comme le Fonds monétaire international et le Conference Board questionnent aujourd'hui cette inégalité croissante, arguant qu'elle freine la croissance économique. »

LE 99 % CONTRE LE 1 %

Tandis que la classe moyenne disparaît, les détaillants visent le luxe à coups de rabais sur les grandes marques

Tout le monde s'entend sur l'horreur de l'inégalité, mais personne au pouvoir ne semble faire quoi que ce soit pour la réduire. On continue plutôt à renflouer les banques et à couper dans les salaires et les services publics.

Voilà pourquoi la population descend dans la rue et occupe les espaces publics. D'Athènes à Anchorage, de Singapour à São Paulo, on dénombre plus de 2 000 collectivités participantes dans le monde, dont des dizaines au Canada.

Ce n'est pas qu'une question de gouffre croissant entre le 1 % plus riche et les 99 %. Les progrès

stagnent en matière d'équité salariale pour les femmes, les autochtones, les nouveaux immigrants, les communautés racialisées et les personnes ayant un handicap. La crise économique touche les plus vulnérables d'une manière démesurée : les nouveaux immigrants, dont le salaire horaire est inférieur du quart à celui des Canadiens « pure laine », connaissent un taux de chômage deux fois et demie plus élevé que ces derniers.

Même les organismes pro-entreprise, comme le Fonds monétaire international et le Conference Board qui prétendaient que « la vague soulèverait tous les bateaux » et que les avantages aux riches

retomberaient vers les autres couches de la société, questionnent aujourd'hui cette inégalité croissante, arguant qu'elle freine la croissance économique.

Les conservateurs s'en prennent aux services publics et accusent les salaires des syndiqués d'être injustes et insoutenables, mais la vérité est toute autre. En fait, les syndicats et l'expansion des services publics constituent les forces les plus vives d'une égalité croissante dans toute la société.

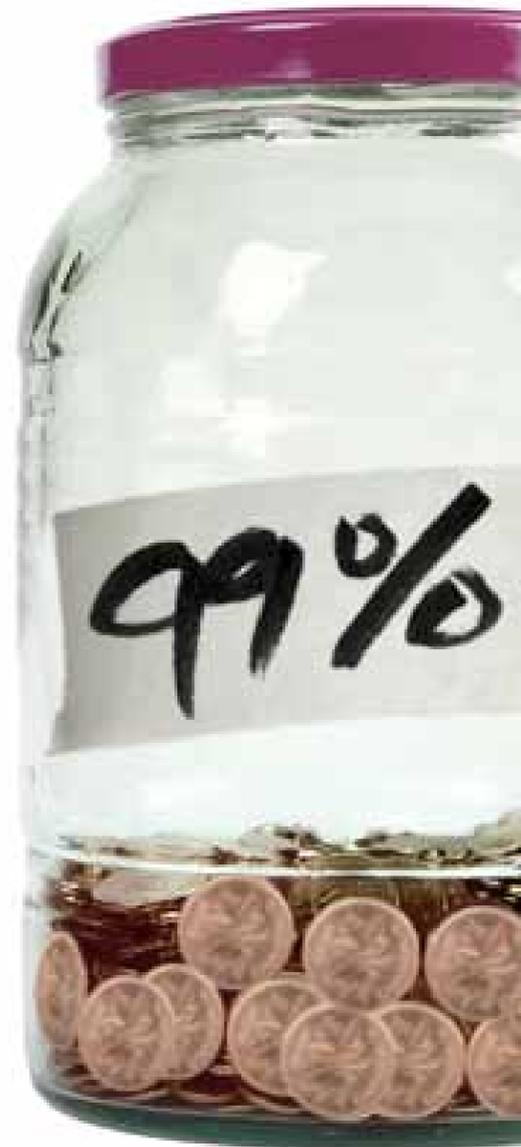
La valeur des services publics totalise plus de 17 000 \$ par année pour chaque Canadien, sans variation importante d'une fourchette de revenus à l'autre. Par contre, les

coupes aux services publics affectent particulièrement les familles à plus faible revenu, dont le bien-être repose plus fortement sur ces services.

Si une plus grande égalité bénéficie à notre société et à notre économie, pourquoi nos gouvernements continuent-ils d'offrir baisses d'impôts et échappatoires aux compagnies et aux riches, tout en réduisant les services publics et en minant les salaires des travailleurs?

La réponse est politique autant qu'économique.

■ Toby Sanger



ÉLU

Charles Fleury, nouveau secrétaire-trésorier national

Le 2 novembre, au congrès pancanadien du SCFP, après trois tours de scrutin, Charles Fleury était élu secrétaire-trésorier national. Il succède à ce poste à Claude Généreux, qui pendant les dix dernières années a redressé les finances du SCFP de façon spectaculaire. « Claude a laissé les finances en bon état, sans surprise, et je m'engage à poursuivre dans cette veine », a d'entrée de jeu lancé le nouvel élu.

Résident de Terrebonne au nord-est de Montréal, employé d'Hydro-Québec, membre de la section locale 1500 et militant de longue date, sa première participation aux activités du SCFP remonte à 1982. Avant d'être élu secrétaire-trésorier, il siégeait déjà au Conseil exécutif national à titre de vice-président régional depuis 2003.

« Au Canada, on parle parfois des deux solitudes

a-t-il déclaré. Mais les deux solitudes que je vois aujourd'hui, c'est le un pour cent de la population qui dépossède les 99 autres pour cent du peu qu'ils possèdent. »

Quelques heures à peine après sa victoire électorale, en entrevue, il nous a confié être inquiet de l'avenir politique de ce pays. « À chaque année l'écart entre riches et pauvres s'agrandit. Dans dix ans, si on ne se prend pas en main aujourd'hui, prévient-il, on risque d'être aux prises avec de sérieux problèmes. Quand on voit les attaques du gouvernement conservateur contre le droit de grève, contre les travailleurs, le nivellement par le bas, les défis des deux prochaines années vont être très grands. Dès le début de l'année 2012, il faudra mettre en place les ressources autant financières qu'humaines pour réaliser notre plan d'orientation stratégique. »

Sur un autre plan, le nouveau secrétaire-trésorier constate que dans les milieux de travail, « le renouvellement de la main-d'œuvre est important ». Il estime que « les jeunes vont amener du renouveau ». Le SCFP va devoir s'adapter aux besoins des jeunes qui arrivent sur le marché du travail. Leurs besoins ne sont pas ceux d'il y a 25 ans. « Il faut aller les voir, les rencontrer » et revoir nos façons de faire « pour que les jeunes accrochent ». À cet égard, il mentionne l'importance de négocier la conciliation travail-famille par exemple et de nous investir dans les médias sociaux.

■ Robert Bellerose



Vive le robinet

Faites la promotion de l'eau publique au travail et dans votre communauté

Journée sans eau embouteillée – Agissons!

Le 15 mars 2012



vivelerobinet.ca